

Francheville.

Les parents d'élèves refusent catégoriquement la fermeture d'une classe

L'Éducation nationale envisage de fermer une des quatre classes de l'école de Francheville. C'est hors de question pour les parents d'élèves...

Pas question. Depuis qu'ils ont appris qu'une des quatre classes de leur école pourrait fermer à la rentrée de septembre - si l'effectif global n'atteint pas les 80 enfants - les parents d'élèves de Francheville montent au créneau pour s'y opposer formellement.

Samedi matin 27 janvier, ils se sont retrouvés, place de la commune, pour aller faire signer une pétition auprès des habitants.

"Enfants sacrifiés"

Arborant tous un tee-shirt sur lesquels on pouvait lire « **Nos enfants ne sont des chiffres, arrêtez de les compter** », ou « **Classe fermée, enfants sacrifiés** », ou encore « **Quand on touche une école, c'est un village qui se meurt** », ils ont fait du porte à porte pour expliquer leur refus d'une classe en moins. Et ils ne manquent pas d'arguments.

« **Ce projet, c'est d'abord amputer l'école de trois adultes : l'enseignante, ainsi que la professeur remplaçant la directrice une journée la semaine (car à trois classes, il n'y aurait plus de décharge hebdomadaire), sans oublier l'Atsem, l'agent accompagnant l'enseignante en maternelle** », déplore Maryse Letellier, la trésorière de l'APE Nos p'tits Franchevillais.

« **Or, en cas de problème, comme cela est arrivé l'an dernier avec un élève violent, avec moins d'adultes, ce genre de situations seraient plus difficiles à maîtriser** ».

"Ingérable"

« **Puis accepter une fermeture** », poursuit la mère de famille, « **cela ferait trois classes de vingt-cinq élèves chacune à trois niveaux, c'est ingérable pour l'enseignant; déjà que ce n'était pas facile à deux niveaux** ».

Résultat, « impossible de faire de l'accompagnement individuel, ni même de repérer des enfants en difficulté avec une gestion à trois niveaux au sein de classes surchargées ».

Quant à la perte de journée de décharge, « cela poserait des problèmes de gestion administrative et ce serait aussi la fin des nombreux projets que la directrice mettait en place ».

Signal négatif

Bref, pour les parents en colère : « il faut voir au delà du simple relevé comptable et penser aux intérêts de l'élève, mais également aux conséquences pour le village. Car, il faut le signaler, une fermeture de classe est un signal négatif pour le développement du village et pourrait faire fuir d'éventuelles familles ».

C'est pourquoi dans leur pétition, « afin de garantir et défendre la réussite de tous les enfants dans un cadre pédagogique serein et épanouissant », les parents franchevillais demandent au Conseil Départemental de l'Éducation Nationale (C.D.E.N.) et au directeur académique « de prendre en considération [leur] demande et de maintenir les quatre classes actuelles ».

Ce vendredi 2 février, ils doivent rencontrer le maire de la commune nouvelle, Yves-Marie Rivemale, pour lui expliquer leur combat. « Nous envisageons également d'organiser prochainement une réunion publique », annonce l'association.

Plus mobilisés que jamais...

Bernard Geffroy



Samedi matin, les parents en colère ont fait signer leur pétition dans le village.